



Chatodozine
Par l'Association PLEXUS

NOTE DE RESTITUTION FINALE
DU PORTEUR DE PROJET

Ministère de l'Éducation Nationale

Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et
de la Vie Associative
Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation
Populaire
Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour
la Jeunesse - MAFEJ

95, avenue de France – 75650 Paris CEDEX 13
www.experimentation.jeunes.gouv.fr



Pour la jeunesse
et l'engagement

INTRODUCTION

Ce projet a été financé par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à APEP lancé Mars 2014 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves, développer la mobilisation des jeunes au service de causes d'intérêt général et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités diversifiées et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Le contenu de cette note n'engage que ses auteurs, et ne saurait en aucun cas engager le Ministère.

Ministère de l'Éducation nationale
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative
Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire
Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris CEDEX 13

Pour plus d'informations sur l'évaluation du projet, vous pouvez consulter le rapport d'évaluation remis au Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse par l'évaluateur du projet sur le site www.experimentation.jeunes.gouv.fr

FICHE SYNTHÉTIQUE DU PROJET

THÉMATIQUE : éducation populaire
<input type="checkbox"/> AXE 1 : Développement des pratiques numériques AXE 3 : Développement de médias de jeunes Numéro du projet : APEP_352
LE DISPOSITIF EXPERIMENTÉ
Titre : Chatodozine
1. sensibiliser les jeunes aux créations multimédias, à la création documentaire et à la richesse des journaux libres et indépendants 2. accompagner les participants dans l'usage des outils numériques en vue de l'acquisition d'une meilleure autonomie d'action, d'expression et de mise en partage des connaissances et des expériences 3. transmettre aux jeunes la compréhension d'un processus créatif qui passe par le développement d'un rapport quotidien à une pratique artistique 4. faire du récit autobiographique et de son intégration dans une œuvre artistique collective le lieu de la constitution du moi et d'une autre perception de la réalité sociale et politique.
Public(s) cible(s) : <u>Total jeunes bénéficiaires :</u> 8-9 ans : 30 jeunes / public effectivement touché : identique 10-18 ans : 15 jeunes / public effectivement touché : 11 jeunes de 15 à 20 ans <u>S'est rajouté à ce public : un animateur de la Maison de Quartier, l'Enseignante, les artistes et deux personnes du secteur social</u>
Description : Château d'eau propose à des adolescents du quartier Bel Air – Grands-Pêcheurs (Montreuil - 93) de participer à la création d'un webdocumentaire sur les transformations urbaines de leur quartier. A travers différentes expériences (ateliers pratiques, rencontres et visites), les participants découvriront les enjeux des nouvelles écritures interactives et auront la possibilité de développer leur propre plateforme médias associée à ce webdocumentaire singulier.
Territoire(s) d'expérimentation : Commune de Montreuil-sous-Bois Quartier Bel Air – Grands-Pêcheurs – Ruffins – Le Morillon – La Noue : Quartier ZUS (Zone urbaine sensible), Quartier dit ANRU (bénéficiant d'un plan de rénovation urbaine et sociale), à Montreuil-sous-Bois, département de Seine-Saint-Denis
Valeur ajoutée du dispositif expérimenté : La transversalité des pratiques et des méthodes, le mode de gouvernance et de travail non hiérarchique, l'accent mis sur le processus et non le résultat, un rythme qui introduit travail collectif et individuel, une nouvelle appréhension de la notion de territoire par la relation créée entre « espace numérique – espace physique »
Partenaires techniques opérationnels : (1) Partenaires initialement visés dans la convention : Centre social Maison du Grand Air, Association Rue et Cité, Antenne Jeunesse Bel'Pêche, Cinéma 93 (2) Partenaires effectifs de l'expérimentation : identiques
Partenaires financiers (avec montants): <i>En plus du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse, Drac Ile-de-France (5000€), Inpact – Initiative pour le partage culturel (12000€), Ministère de l'Education) Académie de Créteil (650€) . Partenaires indirects (CNC -2500€ et Fondation de France -2000€)</i>
Durée de l'expérimentation : (1) Durée initiale : 24 mois (octobre 2014 – octobre 2016) (2) Durée effective 28 mois (avec 24 mois plus intenses): Octobre 2014 > juillet 2015 /action suspendue /reprise juillet 2016 > décembre 2017
LE PORTEUR DU PROJET
Nom de la structure : PLEXUS Type de structure : Association loi 1901
L'ÉVALUATEUR DU PROJET/ DU PROGRAMME
Nom de la structure : pas d'évaluation du fait de la suspension de l'action en juillet 2015

PLAN DE LA NOTE DE RESTITUTION

SOMMAIRE

INTRODUCTION

I. RAPPEL DES OBJECTIFS ET DU PUBLIC VISE PAR L'EXPERIMENTATION

1.1. Objectifs de l'expérimentation

1.2. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation (analyse quantitative et qualitative)

1.2.1. Public visé

1.2.2. Bénéficiaires directs

A. Statistiques descriptives

B. Analyse qualitative

1.2.3. Bénéficiaires indirects

II. DEROULEMENT DE L'EXPERIMENTATION

2.1. Actions mises en œuvre

2.2. Partenariats

2.2.1. Partenaires opérationnels

2.2.2. Partenaires financiers

2.3. Pilotage de l'expérimentation

2.4. Difficultés rencontrées

III. ENSEIGNEMENTS GENERAUX DE L'EXPERIMENTATION

3.1. Modélisation du dispositif expérimenté

3.2. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif

3.2.1. Public visé

3.2.2. Actions menées dans le cadre du dispositif

3.2.3. Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance

3.2.4. Impacts sur la structure

IV. CONCLUSION

Annexes

- **Tableau 1 sur les publics** (*à insérer à la fin du rapport*)
- **Tableau 2 sur les actions** (*à insérer à la fin du rapport*)
- **Tableau 3 sur les outils** (*à insérer à la fin du rapport*)
- **Tableau 4 sur l'exécution financière** (*à ne pas insérer au rapport*)

INTRODUCTION

Un territoire en mutation

Montreuil-sous-Bois, en Seine-Saint-Denis est une ville jeune, 26 % de la population a moins de 20 ans et un tiers des familles est une famille monoparentale. Montreuil est une ville populaire où plus d'un habitant sur 4 vit sous le seuil de pauvreté. Elle a 37 % de logements sociaux, 7 500 demandeurs actifs de logement, un taux de chômage de 18 %, et le taux de chômage atteint 35 % pour les 15-24 ans et plus de 40 % dans certains quartiers. Education, emploi, logement, transports, sont des politiques qui doivent être renforcées dans les quartiers. C'est précisément la spécificité de ces territoires qui nécessitent la mise en œuvre d'actions publiques spécifiques, transversales à différents secteurs et à même de renforcer le droit commun.

Bel Air - Grands-Pêcheurs, dans les hauteurs de Montreuil, est un des nombreux quartiers de la Seine-Saint-Denis objet d'un ambitieux plan de rénovation urbaine et sociale (PRUS). L'histoire de ce territoire croise celles des grandes cités qui ont connu depuis 30 ans la paupérisation et la ségrégation urbaine et ethnique. Avec ses 7000 habitants, le Bel air est marqué par son habitat social, ses populations d'origine étrangère et son relatif isolement par rapport au reste de la ville. Le taux de chômage, et tout particulièrement des jeunes, est l'un des plus haut de France.

Depuis 2003, le Bel Air change de visage à la faveur d'un programme de renouvellement urbain. « Nouvelles potentialités », « mixité sociale », « avantages fonciers », « qualité de vie » : c'est comme si le quartier changeait de peau pour devenir l'incarnation de la ville de demain, innovante, dynamique et belle. Il n'en reste pas moins que si les chantiers se succèdent et si de nouvelles infrastructures voient le jour, la population du territoire est toujours confrontée à des problématiques socioéconomiques considérables. La politique de rénovation urbaine orchestrée par l'ANRU (Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine) créée au début des années 2000 est mue par cette idée de lutter contre la relégation de certains territoires par la rénovation du bâti¹.

La démocratie locale en question

Les inquiétudes des habitants actuels s'expriment beaucoup sur la question de la place qu'on donne à leurs paroles. Le coût de la vie sur le quartier augmente (loyers, services...) et la priorité semble toujours donnée à la rénovation du bâti. La place donnée aux jeunes n'est pas suffisante alors que ces derniers représentent une partie très importante de la population (si les jeunes enfants ont des aires de

¹ Depuis décembre 2013, le quartier Bel-air Grands Pêcheurs bénéficie d'un Plan Stratégique Local, un PSL, un document, signé par le Préfet de la Seine Saint Denis, la Maire de Montreuil et les directeurs généraux des bailleurs sociaux (OPHM et OSICA), qui fixe un cap pour l'avenir du quartier et propose des moyens pour l'atteindre. Le PSL fait le point sur 10 années de travaux menés dans le quartier, dans le cadre du Projet de Rénovation Urbaine et Social (PRUS). Il indique ce qu'il reste à faire pour arriver au terme du PRUS et propose des actions complémentaires pour que le quartier continue de s'améliorer. Le PRUS du quartier Bel Air – Grands-Pêcheurs fait partie d'une des actions médiatisées par l'ANRU à l'échelle nationale. C'est aussi à ce titre que l'articulation entre l'échelon local (la ville de Montreuil), l'échelon départemental (La Seine-Saint-Denis, département historiquement le plus pauvre de France qui connaît une flambée immobilière exceptionnelle), l'échelon régional (le projet du Grand Paris) et celui national (l'ANRU) est particulièrement passionnante sur ce territoire.

jeux et des structures d'encadrement, un vide s'observe dans les infrastructures et activités à destination des adolescents et jeunes adultes). Le lien social et les anciennes solidarités semblent menacées.

D'un autre côté, du fait en partie de son histoire politique et de son passé ouvrier, le quartier a de nombreuses ressources et une vie locale très active. Associations, agents municipaux et citoyens sont engagés dans l'animation de réseaux d'entraide et d'activités à l'attention des habitants et tout particulièrement de ceux en grande difficulté sociale et économique. Comment alors opérer cette métamorphose urbaine en renforçant et développant de nouvelles opportunités pour les habitants et en évitant de fragiliser les dynamiques existantes ? De nombreux débats interviennent ici autour de la question de la participation des habitants et de la démocratie directe, souvent espérée tout en étant déclarée imparfaite voire complètement fictive. C'est donc dans ce contexte que s'inscrit « Chatodozine » et son projet autour des contributions citoyennes et plus encore celle des jeunes, souvent les grands absents des débats.

Une approche artistique et documentaire des pratiques numériques

Plexus s'est emparé de la question des nouvelles écritures interactives avec une double démarche : documenter un phénomène (la transformation radicale d'un territoire et la disparition d'une partie de son histoire) et créer des espaces d'expérimentations à l'intention des habitants et des acteurs du territoire. Ce projet s'articule autour de deux œuvres collectives : un webdocumentaire « château d'eau » et un fanzine numérique « chatodozine ». Si c'est bien « Chatodozine » qui est au cœur de l'expérimentation soutenue par le Fonds expérimental pour la Jeunesse, c'est l'expérience du web documentaire qui en est l'origine.

Ce dernier a permis de réunir « une communauté » hétéroclite d'acteurs institutionnels, associatifs et d'habitants qui, chacun à leur échelle, contribuent au processus documentaire de cette œuvre hybride. Son émergence a suscité beaucoup de questionnements. A titre d'exemple : qu'est-ce qu'un webdocumentaire ? Quels sont les nouveaux outils des écritures interactives ? Comment internet peut-il insuffler de nouvelles pratiques artistiques, éducatives, citoyennes ? Qu'est-ce qu'une démarche d'auteur ? Comment ces nouvelles écritures interactives peuvent-elles permettre de mettre en perspectives les relations que nous entretenons – et plus particulièrement les jeunes – avec les pratiques numériques ?

Il nous est apparu donc essentiel de répondre (modestement) à ces problématiques par la création d'un espace à même de faire entendre d'autres voix que la nôtre et de créer une aventure collective et polyphonique. Un espace vivant, capable de créer de nouvelles rencontres et d'agir dans le monde réel. Un lieu d'apprentissage et de réflexion qui réunissent tout un ensemble d'acteurs autour des outils du numérique. Cette réponse a pris la forme de « Chatodozine », un journal numérique artistique et documentaire.

Une « géographie prioritaire »

Si le projet s'est ancré initialement dans le quartier Bel Air – Grands-Pêchers, les jeunes qui ont participé au projet viennent globalement aussi des Ruffins, du Morillon et de La Noue. Ces 4 quartiers appartiennent à une zone de « géographie prioritaire ». Chatodozine a aussi impulsé des circulations entre tous ces quartiers et en dehors (Lieux des ateliers, lieux d'enquête, lieux de sorties culturelles...)

Un calendrier bousculé

La période de mise en oeuvre de Chatodozine a été particulièrement complexe. Initialement lancé fin 2014 et prévu pour une période de 24 mois, Chatodozine s'est terminé cette fin d'année 2017. Chatodozine s'est appuyé sur un ensemble d'acteurs très soumis au calendrier de la rénovation urbaine. Les retards et aléas de ce calendrier ont malmené les projets de ce territoire dont Chatodozine faisait partie. Par ailleurs, les porteurs du projet ont vécu d'importants problèmes personnels qui ont suspendu le projet de juin 2015 à septembre 2016. Heureusement, grâce aux efforts de tous les protagonistes du projet et au soutien du du FEJ qui a accepté de nous donner un nouveau délais, Chatodozine a pu voir le jour.

Les actions se sont organisées autour de deux volets centraux : une première action menée avec une classe de l'Ecole Elémentaire Anatole France jusqu'en 2015 puis de fin 2016 à fin 2017 avec un groupe d'adolescents et jeunes adultes. Toute la période a été accompagnée par le ciné Bel Air, un cycle de projections publiques de films documentaires et webdocumentaires.

1. OBJECTIFS et LES PUBLICS DE L'EXPERIMENTATION

1.1 Les objectifs de l'expérimentation

Les objectifs se structuraient autour de deux axes : le développement des pratiques numériques dans une démarche d'éducation populaire et le développement d'un médias de jeunes.

➤ Objectifs généraux

Objectif 1 :

- placer les jeunes du quartier Bel Air - Grands-Pêchers au cœur d'une réflexion sur les innovations technologiques et les possibilités du numérique avec la découverte d'un webdocumentaire auquel ils sont invités à contribuer

Objectif 2 :

- inscrire les nouvelles écritures interactives dans le projet du tout nouveau centre social du quartier Bel Air (Maison de Quartier qui a ouvert en juillet 2015)

Objectif 3 :

- contribuer à la formation des équipes encadrantes aux enjeux et techniques des nouvelles écritures interactives (enseignants, éducateurs, animateurs)

- Objectifs opérationnels :
- accompagner les participants dans l'usage des outils numériques en vue de l'acquisition d'une meilleure autonomie d'action, d'expression et de mise en partage des connaissances et des expériences
 - valoriser le développement d'un propos d'auteur par la pratique de la vidéo, du dessin et de la photographie au service d'un journal destiné à un large public
 - contribuer à mettre en relation les différents acteurs éducatifs du territoire sur la question de l'appropriation des outils numériques (établissements scolaires, nouveau centre social du quartier Bel Air, antenne jeunesse Bel Pêche...)

1.2 Les publics visés et les bénéficiaires de l'expérimentation

1.2.1 Publics visés

*Une classe de CE2 de l'école élémentaire Anatole France. L'école primaire est une étape clef dans le parcours de l'enfant et dans la relation qu'il tisse avec l'institution scolaire. Le décrochage scolaire particulièrement problématique au collège est déjà une question à prendre en compte. La classe est choisie en fonction de la motivation de l'équipe pédagogique associée au projet

*8 à 15 jeunes de 12 à 17 ans : participation volontaire et soutenue par l'antenne jeunesse et la Maison de Quartier. La plateforme médias ainsi développée pourra servir ensuite aux différents publics des acteurs locaux

Estimation du nombre de bénéficiaires potentiels

> 30 élèves de primaire – 8 - 9 ans

> 8 à 15 adolescents – 12-17 ans

Total des jeunes qui étaient prévus : 45

1.2.1. Bénéficiaires directs

A. Statistique

Restitution du porteur de projet
Annexe 1 - Public visé par l'expérimentation
Nombre et caractéristiques des bénéficiaires et territoire d'intervention

Numéro du projet	APEP_352_EXP	Nom de la structure porteuse de projet	Association FLEXUS		
	Bénéficiaires entrés l'année 1	Bénéficiaires entrés l'année 2	Bénéficiaires entrés l'année 3	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires ayant abandonnés ou ayant été exclus en cours de dispositif
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action					
Jeunes		30	11	41	1
Adultes	4		5	9	1
Nombre total de bénéficiaires	4	30	16	50	2
Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation					
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques					
1. Jeunes					
Age					
Moins de 6 ans					
6-10 ans					
10-16 ans		30			
16-18 ans		6			
18-25 ans		5			
Autres : (préciser)					
Autres : (préciser)					
Situation					
Elèves en pré-élémentaire					
Elèves en élémentaire		30			
Collégiens		1			
Lycéens en LEGT					
Lycéens en lycée professionnel		2			
Jeunes apprentis en CFA		5			
Étudiants du supérieur		1			
Demandeurs d'emploi					
Adults occupés					
Autres : (préciser)		2			
Autres : (préciser)					
Niveau de formation					
Infra V		36			
Niveau V		2			
Niveau IV					
Niveau III		3			
Niveau II					
Niveau I					
Sexe					
Filles		21			
Garçons		20			
2. Adultes					
Qualité					
Parents		1			
Enseignants		1			
Conseillers d'orientation-psychologues		1			
Conseillers principaux d'éducation					
Conseillers d'insertion professionnelle		1			
Animateurs		1			
Éducateurs spécialisés					
Autres : artistes		4			
Autres : (préciser)					
Autre information concernant les bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif					
1. Les jeunes bénéficiaires sont-ils inscrits et suivis par la mission locale (ML) ?					
Oui, tous les bénéficiaires directs sont inscrits et suivis par la ML			Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML		
Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML			Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML		
Échelle et territoire d'intervention de l'action mise en place					
1. L'action que vous menez dans le cadre de cette expérimentation est-elle à l'échelle :					
Communale (une ou plusieurs communes dans un même département)			Communale		
Départementale (un ou plusieurs départements dans une même région)					
Régionale (une seule région)					
Inter-régionale (2 et 3 régions)					
Nationale (plus de 3 régions) ?					
2. Votre territoire d'intervention inclut-il des quartiers politiques de la ville ?					
Oui, la totalité de mon territoire d'intervention est en quartiers politiques de la ville			Oui, la totalité de mon territoire		
Oui, une partie de mon territoire d'intervention est en quartiers politiques de la ville					
Non, mon territoire d'intervention n'inclut pas de quartiers politiques de la ville					
Remarques					
Année 1 : sept-déc 2014, Année 2 : 2015, Année 3 : 2017 (année 2016 interrompue puis reportée sur 2017)					

B. Analyse qualitative

Les publics effectivement bénéficiaires de « Chatodozine » ont été :

> La classe de CE2 de l'école élémentaire Anatole France de l'enseignante Jeanne Rol-Tanguy. (soit 30 élèves)

> 11 jeunes de 15 à 20 ans : participation volontaire

La fourchette d'âge des participants au lieu d'être de 12 à 17 ans a été de 15 à 20 ans.

>9 adultes : les 4 artistes qui travaillaient avec les jeunes, une enseignante, une conseillère en orientation et une chargée d'insertion de la mission locale de Montreuil, un parent et un animateur de la maison de Quartier.

Le profil des bénéficiaires correspond au profil initialement envisagé. Les publics étaient précisément parmi ceux de l'Association PLEXUS, puisque c'est de la fréquentation de ces publics qu'est née l'idée de ce projet.

Les outils de repérage

Pour la classe de CE2, l'Association Plexus avait déjà fait un projet avec l'école Anatole France via l'accueil d'élèves dans les Ateliers du Bel Air et la participation d'Abdelatif Belhaj, le porteur du projet, à un jeu de piste dans tout le territoire. C'est donc la qualité de la relation interpersonnelle entre le porteur du projet et l'enseignante qui a rendu possible cette collaboration.

Par l'accompagnement d'artistes désireux de créer des œuvres en relation avec la population du territoire depuis sa création en 2012, Plexus a développé des liens personnels avec certains jeunes auprès desquels elle a établi une relation de confiance. Les partenariats solides avec le Centre Social, le Club de prévention Rues et Cités et l'Antenne Jeunesse permettaient de s'appuyer sur leur relais pour mobiliser les jeunes qui fréquentent leurs structures ou avec lesquels ils travaillent. Pour le groupe concerné par la participation volontaire, nous avons ciblé des jeunes qui sont sur plusieurs tranches d'âges (entre 15 et 19-20 ans) car le projet se déclinait en modules différents qui permettaient aux jeunes de s'impliquer à des niveaux variables selon leurs envies et leur temps. Cet aménagement du temps visait à intégrer au projet des jeunes adultes ou jeunes déscolarisés qui ont beaucoup de mal à suivre un atelier régulier ou qui se refusent souvent à participer à ce type de projet par peur de l'engagement.

Analyse des modes de repérage et des dispositifs de communication mis en place

Le mode de repérage et les dispositifs de communication ont été hybrides et ont tenté d'utiliser tous les canaux possibles. C'est la multiplicité de ces canaux qui permet de toucher un public non captif. Que le projet soit expérimental ou pas, le fait de réunir un groupe volontaire repose sur une analyse fine du territoire, des acteurs en présence, des liens interpersonnels qui existent entre certains acteurs et sur un engagement fort des porteurs de projets. La spécificité de « Chatodozine » tient à la présence de Plexus sur le territoire depuis plusieurs années et aux liens particuliers

qu'elle a créé avec certains des jeunes impliqués dans le projet. Cela étant, dans tout projet qui vise des jeunes, il est important de ne pas considérer les structures impliquées dans la jeunesse comme des « pourvoyeurs » de public. D'une part, il s'agit d'impliquer ces structures pour en faire de vrais partenaires qui dépassent leur rôle de relais d'information. D'autres part, il s'agit de ne pas se contenter de la médiation proposée par ces structures pour toucher les jeunes. Les associations sportives sont des interlocuteurs intéressants, les lieux de sociabilité des jeunes sont des lieux à fréquenter... En résumé, il faut être inventif, malins et téméraires pour s'adresser à un public qui ne nous attend pas voire qui manifeste de la méfiance.

Ces considérations sont évidemment moins pertinentes concernant les établissements scolaires qui permettent de toucher un public captif. Trouver les moyens d'impliquer le ou les enseignants dans le projet et de manière générale l'établissement n'en est pas moins crucial. Cette implication est le gage d'un impact réel du projet sur le projet pédagogique de la classe et de l'établissement. La rencontre directe vaut bien des dossiers de présentation ou des mails explicatifs.

Concernant les outils de communication, il s'agit là aussi d'adapter son discours en fonction des interlocuteurs. Avoir à disposition des textes à géométrie variable, qui mettent en avant des enjeux différents selon les personnes auxquelles ils s'adressent est fondamental. Cela signifie qu'un même projet peut intéresser pour de multiples raisons qu'il est important de distinguer et de prioriser en fonction des contextes.

Analyse sur la connaissance du public ciblé et ses enseignements

A l'Ecole Anatole France:

Le temps long des ateliers ainsi que l'importance donnée aux moments de présentation publique ont permis une réelle rencontre avec les élèves et l'équipe pédagogique. La nature du travail réalisé qui a amené les jeunes à parler de leur histoire personnelle a aussi contribué à la qualité de cette rencontre.

*Ce que cette expérience nous a enseigné :

Il est important d'apporter du soin au fait de rassurer les parents sur l'usage fait des images de leurs enfants. Alors que les jeunes ont de plus en plus une pratique de l'image (par leur téléphone) et de la mise en scène d'eux-mêmes, ils expriment une très grande sensibilité à l'égard des images produites en dehors de leur contrôle absolu. Nous avons été surpris de rencontrer certaines résistances de la part d'aussi jeunes enfants dans le cadre de nos ateliers où nous avons mis l'accent au moins autant sur le processus de création collective que sur l'objet diffusé au final.

Sur la participation de élèves :

Il est important de savoir accepter des décrochages, des vitesses différentes dans la classe, des enfants qui décident de s'exclure. Nous avons été frappé par la grande émotivité et l'instabilité de certains enfants. Nous avons dû penser les productions, les exercices sur des temps courts, qui se complètent les uns les autres et emmènent les jeunes à vivre un processus global sans pour autant les focaliser sur un objectif trop lointain. Le projet global s'est donc découpé en objectifs par séance.

Sur la situation des élèves :

Le quartier où ils habitent est historiquement stigmatisé dans les discours et au sein de la ville. Le quartier Bel Air – Grands-Pêcheurs, la Noue, les Morillons sont des quartiers populaires qui renvoient aux imaginaires de la banlieue : cités hlm, délinquance, pauvreté, enclavement. Ils en sont déjà conscients. La question de leur identité est déjà source d'interrogation. Les élèves étaient tous d'origines culturelles multiples : leurs familles ont émigré du Mali, d'Algérie, de Turquie.... : ils s'interrogent sur leur place dans la société française et sur la possibilité de cultiver plusieurs appartenances de manière positive plutôt que ces mêmes appartenances soient source de discrimination et d'exclusion. Enfin, le CE2 est correspond à un moment de la scolarité où les élèves commencent à être menacé par le décrochage scolaire

Avec un public adolescent et de jeunes adultes :

L'avantage d'un groupe constitué volontairement est l'absence de cadre institutionnel qui pose ses règles et ses normes sur les modalités de la rencontre et du travail partagé. Le choix de travailler sur l'intime a rendu encore plus opérant ce constat, de même que le choix de proposer des temps collectifs et individuels.

Ce que l'expérience nous a enseigné :

Le travail hors d'un cadre institutionnel préétabli ne se passe pas pour autant de cadre. Ce dernier doit être inventé, ajusté et ré-interrogé sans cesse. Il s'agit par exemple de réfléchir à la façon dont la relation interpersonnelle et affective peut dialoguer avec la posture pédagogique et artistique. De même, à ce que les jeunes respectent leurs engagements, prennent conscience de l'autre, des contraintes... en même temps qu'ils évoluent dans un cadre souple qu'ils peuvent aussi remettre en question.

Des choses à dire : ils en ont et ils ont fait preuve d'une grande qualité de réflexion qui a été source de beaucoup de remise en question chez les artistes du projet

Fragilité de l'assiduité : cette difficulté générale de notre époque concerne tout un chacun aujourd'hui. Ils n'y échappent pas

La mixité du groupe : il est indispensable de se battre pour composer un groupe mixte en terme de genre, pour créer une synergie, un désir de rencontre, dans des territoires où la mixité de genre n'est pas facile à ces âges. La possibilité d'organiser des temps non mixtes pour faire advenir certaines paroles est intéressante à explorer. Nous ne l'avons pas fait de manière volontaire, elle s'est imposée à nous sur certains temps de travail.

Le public adulte :

Nous considérons que les artistes impliqués dans le projet sont aussi des publics cibles au sens où ils n'occupaient pas une place d'encadrants extérieurs mais étaient bien au travail avec les jeunes. Il en était de même pour les autres adultes qui se sont impliqués au fil du projet. L'enseignement de cette posture nous confirme la pertinence mais aussi difficulté d'un changement de paradigme : changer les rapports de force, les habitudes, les postures propres à certains champs professionnels notamment dans le champ social et éducatif fait peur et nécessite du temps.

1.2.3. Bénéficiaires indirects

Les bénéficiaires indirects sont essentiellement associés au temps publics qui peuvent prendre différentes formes et impliquer des interventions plus ou moins longues selon les contextes (projection-débat, journée thématique...)

Le public de ces temps publics est tout public, même si plutôt orienté vers un public à partir de 14 ans.

Derrière ces bénéficiaires indirects, nous désignons les parents des élèves, les professionnels éducatifs, les autres élèves de l'école, les proches (amis et familles) des jeunes de l'atelier volontaire, le personnel de la maison de quartier et plus globalement :

- > le public des présentations publiques des réalisations diverses
- > le public du ciné bel air
- > public du site internet
- > public destinataire des journaux (les journaux ont été imprimés à chaque fois en 300 exemplaires et distribués)

Sur les 28 mois du projet (année 2015 et année 2016-2017) nous estimons à 1800 le nombre de bénéficiaires indirects, sachant que ce chiffre comptabilise les publics quantifiables des événements publics que nous avons réalisés et non les personnes indirectement touchés par la circulation des œuvres.

Les objets créés et des événements réalisés ont toujours mis l'accent sur le mélange des genres pour permettre le mélange des publics, au croisement entre un public très local (sur le quartier), un public lié à un réseau artistique (sur la commune et au niveau national), un public professionnel (du secteur éducatif et social).

Le mode de communication s'est fait par l'intermédiaire des structures partenaires et du réseau propre à Plexus.

L'enseignement de cette expérience est la difficulté de mobiliser le réseau des proches des participants, et plus directement le réseau familial.

2. DEROULEMENT DE L'EXPERIMENTATION

2.1. Actions mises en œuvre

2.1.1 : ACTION 1(cf tableau) Chatodozine – « DANSE EN CHŒUR »

Pendant 5 mois, les élèves d'une classe de CE2 ont participé à la création d'une vidéo-danse dont ils sont les acteurs et dont ils composent la bande son. Cette vidéo existe pour elle-même et est ensuite intégrée au web documentaire « Château d'eau »

Les élèves dansent. La danse est ici perçue dans une réflexion globale sur le mouvement du corps depuis sa dimension intime jusqu'aux chorégraphies collectives dans l'espace. La première question proposée aux élèves a été : où est la danse ?

Cette question traverse le champs de la danse contemporaine qui réfléchit aux bouleversements des codes classiques de la danse : la danse est dans nos gestes quotidiens, aussi bien dans les infimes mouvements du corps que dans la marche ou les jeux déployés par les enfants dans la cours de l'école. La deuxième question proposée : comment rendre visible la danse ? Il s'agissait de choisir un espace – ici celui de la cours de récréation de l'école – et de le poser comme cadre dans lequel les mouvements du corps sont pratiqués. Les danses traditionnelles inspireront aussi ce projet pour les chorégraphies collectives (danses en cercle...). La cours de l'école est le théâtre de cette danse : la troisième question proposée est donc : qu'est-ce qu'une intervention in situ (dans un espace a priori non prévu pour un spectacle) révèle de cet espace et comment dialoguent le corps et le « paysage » (ici la cours de l'école dans le quartier du Bel Air) ?

La question transversale à tout l'atelier a été : quel est le lien entre l'expérience vécue de la danse et la création d'une vidéo qui sera ensuite en ligne sur internet ?

Chaque expérience est filmée. Les élèves ont composé 4 interventions filmées en plan fixe dans leur cours.

Décembre 2014 – janvier 2015 : Préparation du projet de manière concertée en amont.

Chaque séance est préparée par une séance uniquement entre l'enseignant et l'artiste.

Cette séance est aussi l'occasion de dresser le bilan de la séance précédente

Présentation / rencontre avec la classe

Février – mai 2015 : ateliers pratiques, bilan avec l'enseignante

Juin 2015 : présentation publique au sein de l'école et dans les structures partenaires du quartier (Centre social et cinéma Méliès)

Sur toute la période janvier – juin 2015

Sorties et visites : centre d'art contemporain 116 et ateliers d'artistes du Bel Air

Equipe mobilisée :

Un artiste intervenant et porteur du projet

Une intervenante bénévole – assistante du projet

Une accompagnante pour le lancement et le montage du projet avec l'Ecole Anatole France (bénévole)

Une chanteuse pour la post production sonore (bénévole)

Le bilan de cette action

1. L' éducation à l'image améliore la confiance des jeunes dans la prise de parole en public et dans l'engagement personnel au sein un projet.

2. Les élèves et l'équipe pédagogique ont une meilleure compréhension et maîtrise des fondamentaux de la composition d'une image. Ils ont émis le désir de poursuivre une pratique artistique qui inclue la découverte de "l'envers du décor" de la fabrication d'une œuvre.

3. Les jeunes se sentent les détenteurs d'une expérience dont ils sont les ambassadeurs dans leur entourage familiale et amical. La mise en ligne de la vidéo permet de partager l'expérience généralement circonscrite à l'enceinte scolaire à l'ensemble du cercle familial et amical de l'enfant.

Le moteur de ce cycle a été l'engagement de l'enseignante dans le projet et la poursuite du travail mené en atelier au sein de sa classe. Ce qui induit l'introduction des expériences menées avec nous dans le droit commun, au sens du projet d'établissement et du programme scolaire de manière générale.

La difficulté a résidé dans l'ouverture aux enjeux d'écriture numérique au moment de la phase de post production. Le temps de montage et d'écriture de la vidéo-danse est intervenu à la fin de l'année scolaire. L'ambition donnée à la vidéo-danse a, dans un premier temps, pris le pas sur la réflexion concernant l'objet filmé une fois terminée. La suite de sa diffusion permet de retrouver un équilibre et l'envie a été de créer une « chaine » télé sur internet pour tous les projets de l'école. A suivre.

2.1.2 ACTION 2 à 5 (cf tableau) Chatodozine – plateforme

Chatodozine proposait à des jeunes de Montreuil de créer un journal numérique qui donne aussi lieu à une édition papier. Ce journal s'inspire de l'esprit des fanzines, ces journaux indépendants composés librement de collages, photos, dessins, textes, qui mélangent les genres pour donner une vision singulière et critique du monde. Ici, à travers différentes expériences (formation technique, ateliers pratiques, rencontres), les participants ont découvert les enjeux de la création éditoriale et des écritures interactives. Ils ont développé leur propre plateforme médias.

Ce journal travaille une façon d'inscrire l'acte artistique dans le quotidien. Par la pratique du journal intime, qu'il soit photographique ou filmique, les jeunes se sont initiés à un processus créatif qui décloisonne l'art de la vie et leur propose une implication active dans leur vie de tous les jours. Cette implication met l'accent sur l'expérience et le « faire » plutôt que sur la réalisation d'un objet fini et l'acquisition de savoir-faire. Il s'agissait ici de permettre aux jeunes d'être dans une relation au monde non entravée par la barrière de savoirs constitués.

Dans ce sens, Chatodozine a été pensée comme une œuvre au dispositif formel ouvert, qui permet d'intégrer les aléas de l'expérience à travers la constitution d'une matière foisonnante, mélangeant des moments saillants comme anecdotiques de la vie des participants.

Dans un deuxième temps, Chatodozine s'est constitué en « objet-journal » et questionne le travail de restructuration qui permet de dépasser la dimension intime pour atteindre une généralisation propre à le rendre accessible à un spectateur quelconque, hors du cercle des êtres concernés par le journal.

Chatodozine.net est un site internet qui a été conçu pour être repris en main et adapté aux envies et recherches des participants. Ainsi le journal n'a pas une forme figée, au contraire, il se pense de manière évolutive et favorise une approche des technologies numériques qui met en avant l'autonomie et l'esprit du « faire par soi-même » (DIY).

Chatodozine s'est composé au fil de 2 démarches liées entre elles :

1. « Planche-contact » :

La création des « journaux intimes » (menés avec la photo, la vidéo, le son et le dessin) : il donnait lieu à des ateliers collectifs et individuels encadrés à chaque fois par un artiste. Les jeunes choisissaient un médium et s'engageaient sur toute la durée

de l'atelier. Les ateliers se sont organisés autour de temps importants de travail individuel seul ou avec l'artiste.

2. « Le QG » : l'animation d'un comité de rédaction constitué par l'ensemble des jeunes et des artistes visait à réfléchir la restructuration de la matière réalisée pour qu'elle prenne la forme de cet « objet-journal » et à la façon de le mettre en ligne.

Rythme de 1&2

- > 3 séances collectives
- > 26 séances en groupe séparées selon les ateliers thématiques.
- > séances individuelles mise en œuvre en fonction des besoins de chaque jeune

Equipe mobilisée :

5 artistes dont le porteur du projet

1 graphiste

1 développeur web

11 jeunes participants

5 adultes

L'équipe bénévole de Plexus pour les temps de présentation publiques

Synthèse des actions:

*Rencontres, premières réunions collectives et début du parcours culturel, première explorations autour du thème « Ce qui me brûle » (avril – juillet 2016)

*Lancement de l'atelier sur le thème de :

1. Mon foyer (Septembre/décembre 2016)

Mise en ligne et impression : mi-janvier 2017

Résumé de l'année 2016 :

> 2 sessions collectives de travail

> 2 ateliers / mois soit 12 ateliers de septembre à décembre 2016

> mise en ligne et impression du journal

*Lancement de l'atelier n°2 sur le thème de :

2. Mon quartier (janvier/avril 2017)

Mise en ligne et impression : mi-avril 2017

*Lancement de l'atelier n°3 sur le thème de :

3. Dans quel monde (avril / août 2017)

Le parcours culturel est entièrement intégré aux ateliers. C'est à dire que chaque artiste nourrit le travail pratique des jeunes avec la découverte d'un corpus d'œuvres d'artistes qui les inspirent, auxquelles s'ajoutent leurs propres œuvres. En parallèle, les jeunes ont aussi visité des expositions.

*Le parcours culturel ci-dessous n'est pas exhaustif.

Atelier cinéma – avec Camille Plagnet

Films autour de la notion de journal filmé

« Demain et encore demain : journal 1995 » de Dominique Cabrera

« Lettre d'un cinéaste à sa fille » d'Eric Pauwels

« D'un chagrin j'ai fait un repos » de Laetitia Carton

«La rencontre » d'Alain Cavalier

Atelier Création sonore – avec Hélène Coeur

Ecoute de portraits sonores

> Balade de Mehdi, sur le port de La Ciotat :

http://audioblog.arteradio.com/post/3067879/l_huile__le_sel__les_poissons___/

> écoute du portrait d'Almedine, et ses souvenirs de Bosnie (je ne l'ai pas encore mis sur internet)

> écoute du « Démon » de Brandon

http://lacompagniedelimprevu.com/?page_id=2302

Atelier Dessin – avec Damien Roudeau

> travail à partir d'un répertoire de musique rap

« Chez moi » de Casey (in Tragédie d'une trajectoire, 2006), Swift Guad, Michmila

> bibliographie d'albums de BD consacrés au documentaire et particulièrement à l'autobiographie : Harvey Pekar, Eddie Campbell, Chester Brown, Seth Christian Binet, Carlos Giménez, Neaud, Edmond Baudoin, Jean-Christophe Menu, Lewis Trondheim. David B., Marjane Satrapi, Frédéric Beizian, Fabrice Neaud

La consigne pour les différents cycles d'ateliers thématiques : le cadre fixe comme principe narratif

> bibliographie d'albums de BD consacrés au documentaire et particulièrement les planches de référence avec cadrage fixe sont donc : Brétécher, Crumb, Eisner et Tardi. Les participants ont aussi travaillé à partir d'albums entiers sur ce principe (Chabouté, Boulet, Trondheim, Larcenet...)

Atelier Photographie – avec Lolita Bourdet

> Sélection de travaux d'artistes photographes : Nan Goldin, Diane Arbus, Malick Sidibé, Seydou Keita, Alessandra Sanguinetti, Alec Soth, Sophie Calle et Stephen Shore, Raymond Depardon...

En lien avec la culture musulmane, des artistes qui interrogent les codes religieux dans leurs pratique artistique : Arwa Abouon, Ghazel, Mona Hatoum et Maya-Ines.

> Livres apportés dans les ateliers et mis à disposition des jeunes qui les ont ramené aussi chez eux :

- " Prenez soin de vous " et " Rachele, Monique..." de Sophie Calle, deux livres autour d'évènement marquant de la vie de l'artiste (une rupture amoureuse et la mort de sa mère).

- "Maria Elvia de Hank" de Yvonne Vengeas et "Le vent du destin" de Michèle Bravo, deux livres qui documentent des communautés Mexicaines et Gitanes.

- "Le siècle des femmes", un livre de 360 pages qui sélectionne les meilleurs reportages consacrés aux femmes, publiés dans la revue 6Mois. Issues de tous les continents, d'âges et d'origines différents, leurs histoires, ordinaires ou hautes en couleur racontent ce qu'elles sont : femme soldat en Russie ou fille-mère à Naples,

veuve en Ouganda ou mère adoptive au Danemark... Héroïnes du quotidien, elles construisent le monde qui vient.

- « A Road Trip Journal » Stephen Shore
- « Ma proche banlieue » de Patrick Zachmann.
- « Women are heroes » de JR

Films : "Noires beautés" de Lorène Debaisieux, "Femmes d'Islam" de Yamina Benguigui et "Ce que le voile dévoile" de Négar Zoka.

2/Documentation autours de photographes qui traitent d'un quartier dans une série (L'île aux Châlons de Francis Campliggia, Casablanca de Marco Barbon, Ma proche Banlieue de Patrick Ackerman...). Première discussion autour de la vision des 3 filles sur le quartier et ébauches d'idées.

Présentation des séries Périphéries et Nous sommes Halles de l'artiste Mohammed Bourouissa et de la série Lower Bottom de Charlotte Yonga.

3/ «regard sur le monde» alimenté par la présentation d'artistes engagés sur les questions sociétales et historiques, et avec différentes approches picturales (Pieter Hugo, Shirin Neshat, Marc Riboud, Vivian Meyer, Marc Pataut, Edith Roux, etc..)

Exposition visitée par tous les participants

Exposition « Soulèvements » au musée du jeu de Paume
<http://soulevements.jeudepaume.org/>

« Soulèvements » est une exposition transdisciplinaire sur le thème des émotions collectives, des événements politiques en tant qu'ils supposent des mouvements de foules en lutte : il est donc question de désordres sociaux, d'agitations politiques, d'insoumissions, d'insurrections, de révoltes, de révolutions, de vacarmes, d'émeutes, de bouleversements en tous genres.

Exposition « Magnum Recovery » au Bal, qui retrace 70 ans de photographie documentaire de l'agence Magnum.

Découverte de la Gaïté Lyrique pour une partie des jeunes

Les difficultés rencontrées et les ajustements adoptés :

Dans l'organisation de Chatodozine :

Le retard d'un an de l'ouverture du centre social « Maison du Grand Air », principal partenaire du projet a été une difficulté de taille. Au lieu d'ouvrir à l'hiver 2014, ce dernier a ouvert ses portes en juillet 2015. Or le quartier Bel Air était dépourvu de tout équipement fédérateur sur le quartier. L'obtention de cette maison de quartier était d'ailleurs le fruit de plus de 10 ans de lutte des habitants. Le besoin d'un tel espace était plus que criant à la fois pour relayer les activités développées sur le quartier en direction des habitants, mais aussi pour les soutenir et les accueillir dans son équipement.

Le financement du projet par la Région Ile-de-France n'a pas été obtenu et d'autres solutions financières ont dû être trouvées pour financer le projet.

Un conflit interne à l'Association Plexus a entraîné la suspension du projet pendant un an et sa reprise l'été 2016, suite à la signature d'un avenant à la convention avec le Fonds expérimental pour la Jeunesse. Cette suspension a aussi entraîné l'annulation de l'évaluation qui avait été préparée et attendue.

Heureusement, suite au réaménagement de l'équipe porteuse du projet (travail à distance la présidente jusqu'au changement de présidence), à la dynamique créée par l'ouverture enfin concrétisée de la nouvelle maison de quartier et à la levée de nouveaux fonds (Drac Ile-de-France et Fonds de dotation INPACT), le projet dans sa phase 2 a pu être repris et mené à sa fin.

Dans son déroulement :

Le premier défi a été de garder les jeunes mobilisés dans le temps.

Le deuxième défi a été de garder les artistes mobilisés dans le temps.

Ce double défi relève d'une précarité à la fois des artistes et des jeunes. Les premiers ayant des professions qui imposent des rythmes de vie irréguliers, faits de périodes intenses, de déplacements, de projets nouveaux qui arrivent sans prévenir. Les deuxièmes étant dans des situations de vie parfois difficiles, soumis aux aléas de leur recherche d'orientation, apprentissage, études ou emplois pour certains.

Le troisième défi a été dans le fait de trouver un équilibre entre l'ambition donnée à la création de contenu et le travail spécifique d'édition nécessaire aussi bien pour la version en ligne du journal Chatodozine que sa version papier.

Globalement, le découpage des ateliers en 3 cycles avec une obligation de publication à l'issue de chacun de ces cycles a fortement aidé la dynamisation de l'ensemble du parcours. De même, la grande autonomie de chaque artiste dans l'organisation de ses ateliers a permis de faire des modules de travail sur mesure.

2.1.3 ACTION 6 (cf tableau) – LE CINE BEL AIR

Cette action visait à faciliter la compréhension des nouvelles œuvres interactives et à médiatiser leur existence autour de rencontres conviviales et d'interventions de différents acteurs de ce champ (réalisateurs d'œuvres numériques, producteurs, diffuseurs,)

Il s'agissait donc d'organiser des projections et rencontres autour du et plus largement autour de films documentaires et de webdocumentaire au Ciné Bel Air, le ciné-club animé par les habitants à la Maison de Quartier. Le Ciné Bel Air a été un moyen de rassembler autour du cinéma documentaire. Une séance de Ciné Bel Air, c'est une fête, un espace d'échange, de discussion, de connaissance et de formation. Il a été animé collectivement par un collectif d'habitants bénévoles de Plexus.

L'idée de création documentaire est une manière d'affirmer que tout film, qu'il soit de fiction ou documentaire, linéaire ou non, est une recreation du monde au travers du regard d'un auteur sur un sujet. La création documentaire est très largement méconnue alors qu'elle est un moyen de faire le lien avec des problématiques proches des enjeux des habitants. Pendant 2 ans, des films des quatre coins du monde qui croisent les regards, réinventent les manières de raconter les choses et interrogent les représentations du réel ont été diffusés gratuitement et à l'intention du tout public.

Parallèlement, certaines réalisations de Chatodozine ont été diffusées dans d'autres cadres, notamment :

25 mars 2017 : Courts Montreuillois/Nos voisins ont du talent – Cinéma Méliès – Montreuil

21 et 22 avril 2017 – invitation à une carte Blanche par le Bus du Le Caravanserail

2 mai 2017 · Festival Michto - La Noue : 17e édition - Montreuil

(d'autres dates sont à venir-

Equipe mobilisée :

Le porteur du projet

Un comité composé de 5 adultes volontaires

Les réalisateurs ou producteurs invités (1 par séance)

Les bénévoles de Plexus

Une personne référente pour la Maison de Quartier

Selon les séances : les jeunes de Chatodozine

Bilan :

L'expérience est extrêmement réussie à l'endroit de l'ouverture de Chatodozine à l'attention des habitants du quartier sur les enjeux de l'écriture documentaire. Une des difficultés a été de trouver les bonnes conditions pour diffuser des webdocumentaires à proprement parlé. Souvent, l'interactivité demandée par ces formes étaient difficilement compatibles avec la configuration des projections publiques.

2.2. Partenariats

2.2.1. Partenaires opérationnels

Nom de la structure partenaire	Type de structure partenaire	Rôle dans l'expérimentation
Ecole Elémentaire Anatole France	Etablissement scolaire	Action 1 – 2014-2015 Structure d'accueil, public bénéficiaire direct de l'action Concertation et participation de l'équipe pédagogique. Contribution à hauteur de 300€

<p>Centre Social – Maison de Quartier</p>	<p>Institution municipale de la Ville de Montreuil</p>	<p>L'engouement de l'équipe du centre social pour le webdocumentaire « château d'eau » et la place des arts visuels dans son projet culturel et social a contribué en grande partie à la création même du projet dans son volet participatif en direction des jeunes. La Maison de Quartier a constitué un « Conseil de Maison », un collectif d'habitants chargé de proposer et de participer à l'élaboration du programme d'activités du lieu, depuis la détermination des équipements jusqu'à la mise en oeuvre des activités. Les bénévoles de Plexus, habitant le quartier, se sont eux-mêmes largement investis dans ce comité. Son rôle a été aussi : l'implication de son public, co-élaboreur du projet, soutien logistique (mise à disposition d'espaces de travail), implication de son personnel (suivi de certaines actions, notamment accueil des rencontre Ciné Bel Air), communication et participation financière pour le Ciné Bel Air</p>
---	--	---

Antenne jeunesse Bel Pêche	Service municipal	Implication de son public, co-élaboreur du projet, soutien logistique (mise à disposition d'espaces de travail,), implication de son équipe (aide à l'encadrement), communication
Cinéma 93	Association	Mise à disposition d'un fond documentaire, conseil pour l'organisation des projections publiques
Espace Périphérique	Association	Mise à disposition d'un fond documentaire, conseil pour l'organisation des projections publiques

Les partenaires prévus initialement au projet ont été effectivement présents pour la mise en œuvre de Chatodozine. Nous n'avons pas réussi à mettre en place un partenariat réel avec « Permis de Vivre la Ville » ni l'Ecole Simplon.co faute de temps suffisant pour monter un partenariat intéressant autour de la création de la plateforme chatodozine.net. Nous avons trouvé plus de facilité à créer cet outil sur mesure, dans l'esprit artistique développé par le journal avec un développeur web (Samuel Rivers-Moore) qui a pu venir aux ateliers et avait des affinités avec notre démarche. Il n'en reste pas moins que dans la version pérennisée de Chatodozine que nous voulons imaginer, de tels partenariats sont souhaitables.

Nous avons misé aussi sur une collaboration avec « Les voyageurs du Code », qui menaient eux-mêmes des ateliers pour l'apprentissage du code au sein de la Maison

de Quartier. Le cambriolage de la Maison de quartier et la disparition de tout leur stock d'ordinateurs en a décidé autrement. (puisque leurs ateliers ont été suspendus)

Les Partenaires Financiers

Financements	Part de ces financements dans le budget total de l'expérimentation (hors évaluation) en %
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse	59%
Cofinancements extérieurs à la structure : Drac Ile-de-France, Ministère de l'Education, Inpact – fonds de dotation – initiative pour le partage culturel	35%
Autofinancement	7%

L'ensemble des co-financement s'inscrivaient dans des appels à projet ponctuels et n'étaient donc pas voué à être reconduit. Il est cependant évident que la présence du financement FEJ a joué un rôle de levier pour trouver d'autres cofinanceurs. De même, l'Association Plexus a abondé au budget par l'entremise d'enveloppes destinée à l'ensemble du projet de webdocumentaire et de médias en ligne : une partie de l'enveloppe du CNC (aide à l'écriture nouveaux médias) et de la Fondation de France (2014).

2.3. Pilotage de l'expérimentation

Un premier comité de pilotage a été constitué par la présidente de Plexus qui a aussi été coordinatrice/chargée de production bénévole, de l'auteur-réalisateur porteur du projet, avec en invités : une personne référente pour la Maison de Quartier, pour l'antenne jeunesse et pour l'Ecole Anatole France, ces personnes n'étant pas forcément simultanément présentes lors des comités.

Les réunions étaient prévues tous les trimestres, elles faisaient l'objet d'un ordre du jour présenté en amont à tous les participants, qui pouvaient réagir et proposer leur propre thématique ou points à discuter. En fonction de l'ordre du jour, des invités spécifiques pouvaient être associés aux réunions (programmateur web, jeunes concernés par le projet, partenaires institutionnels...)

Les partenaires scolaires ont été retirée du comité de pilotage, contrairement au projet initial, pour réduire le noyau de pilotage aux artistes encadrant les ateliers, l'équipe porteuse du projet et aux partenaires sociaux. Ceci afin de favoriser l'approfondissement des problématiques rencontrées et de consolider la relation de travail. Associer au comité de pilotage le corps enseignant fragilisait le projet au lieu de le renforcer et correspondait à une mauvaise évaluation du niveau de collaboration établit avec les différents partenaires. Les institutions scolaires sont des partenaires qui interviennent dans un 2eme cercle, à l'endroit de la réappropriation des expérimentations réalisées et / ou dans des interventions plus ponctuelles.

Les nouveaux partenaires: les centres sociaux des Morillons, de la Boissière et de la Noue, ainsi que les partenaires financiers (le fonds de dotation INPACT et la DRAC ile-de-France) ont été invité à rejoindre le comité de pilotage en 2016. Cependant cette nouvelle forme de comité de pilotage n'a pas résisté à l'impossibilité de croiser les agendas. De plus, l'intérêt des discussions s'est révélé peu pertinent, les uns et les autres ne parvenant pas à dépasser le cadre de leur fonction et réintroduisant des rapports de force contre-productif pour le projet.

Nous avons réfléchi à la meilleure façon de réunir les partenaires. L'idée a alors été plutôt de créer des tables de discussion sur des thématiques plus large relatives à la place des jeunes dans la ville et à la politique de la jeunesse, aux technologies numériques et à leur usage dans des démarches d'éducation populaire.

Une première table ronde a été ainsi organisée en présence des artistes, du directeur du Centre Social Maison du Grand Air – Bel Air – Grands-Pêchers, du Directeur du service de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire de la Ville de Montreuil), du chef de service éducatif et de la responsable des activités éducatives et des équipes à Rues et Cités.

Progressivement, les comités de pilotage ont été transformés en réunions opérationnels avec les partenaires opérationnels et les artistes intervenant. Globalement, le constat est que la philosophie propre à la tenue d'un comité de pilotage n'a pas été trouvée avec les partenaires. La culture dite « collaborative » est encore insuffisante et nous manquons d'outils pour la mettre en œuvre. Tout au long du projet, nous (association Plexus porteuse du projet) étions sans cesse ramené à une position de prestataire. Depuis, les membres de Plexus suivent des formations avec l'Association Pivoine (<https://associationpivoine.wordpress.com/>) et l'Escargot Migrateur (<https://www.escargotmigrateur.org/>) pour renforcer leur expérience et leurs outils afin d'innover dans la gouvernance de ses projets et dans le montage de ses partenariats.

2.4. Difficultés rencontrées

1. Le problème rencontré a été moins un sentiment d'illégitimité chez les jeunes (ce qui était craint au départ), que celui de la méconnaissance ou du manque de curiosité à l'endroit des cultures numériques

2. Le thème proposé a généré des résistances et des peurs : le journal intime. Le sens donné au terme « intime » est souvent réducteur et rédhibitoire. Se dévoiler, parler de soi, semble dégradant. Pourtant, le fait même de mettre en débat la définition donnée au terme « intime » a lancé le projet et a permis de consolider l'adhésion des participants. La progression de ces derniers a été très significative. A

la fois dans l'appropriation des outils mais aussi dans la prise de liberté par rapport aux consignes données au départ.

3. Le groupe était totalement divisé sur un critère de genre. Le travail réalisé sur l'intimité a permis de brouiller ces frontières et de remettre en cause les divisions initiales.

4. Chatodozine n'est pas un projet d'insertion professionnelle, mais il ne peut pas éluder cette question qui est une problématique importante des participants.

Le nombre d'artistes impliqués et leur diversité de pratique, de même que les relations individuelles développées entre les jeunes et les intervenants favorisent la création d'un réseau large et diversifié dont les jeunes peuvent bénéficier au-delà du temps du projet. Indirectement, Chatodozine favorise le développement d'un réseau (artistique ou professionnel) dont les participants peuvent bénéficier. Il s'agit cependant de consolider les ponts avec des professionnels de l'insertion.

5. Les partenaires du projet évoluent dans des secteurs différents et il est parfois difficile de trouver un langage commun. C'est au cœur du projet de Plexus : créer des ponts entre les champs et entre les secteurs qui ne communiquent pas habituellement et au sein du champ artistique qui est marqué par des logiques de concurrence plus que des logiques coopératives. Il s'agit à la fois de pouvoir être à l'écoute des enjeux de chacun, tout en étant clair sur l'orientation choisie. Un projet ne peut jamais répondre a priori à toutes les attentes, mais l'accompagnement réfléchi de Chatodozine a permis l'émergence d'un objet (la plateforme et le journal papier) qui remporte l'assentiment des partenaires de part son caractère hybride.

Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère de l'Éducation nationale
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire
Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13
Téléphone : 01 40 45 93 22
www.experimentation.jeunes.gouv.fr

